

## Homélie du 20<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 20 août 2023**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 16 août 2023

### La foi d'une païenne

On ne sait même pas son nom. On l'appelle « la Cananéenne ». Pourtant, cette femme a joué un rôle unique. Elle va faire franchir à Jésus, une frontière jusque-là jalousement fermée. Israël étant le seul Peuple élu, les autres nations, sans distinctions, étaient tout simplement censées être païennes, non concernées directement par le salut promis par Dieu à son Peuple. C'est même la doctrine que Jésus semble faire sienne avant d'avoir rencontré cette païenne. Elle a beau étaler la détresse de sa fille devant les yeux de Jésus, celui-ci, contrairement à ses habitudes, ne s'émeut pas. Il laisse cette femme crier et ne s'occupe pas d'elle.

Lorsque ses disciples, mis à bout par ses insistances bruyantes, viennent plaider sa cause - « donne-lui satisfaction car elle nous poursuit de ses cris » - Jésus refuse net, et pour un motif qui n'admet aucune réplique, puisqu'il touche à la mission même qu'il a reçue de son Père : « *Je n'ai été envoyé, dit-il, qu'aux brebis perdues d'Israël* » En clair : cette femme est une étrangère. Elle n'appartient pas au Peuple élu.

Essayons de comprendre. Jésus ne vient pas fonder une nouvelle religion. Il vient renouveler de l'intérieur la foi du peuple d'Israël. C'est ensuite, que ce peuple choisi par Dieu pourra se tourner vers les païens.

Certes, Jésus a conscience d'être l'unique sauveur pour tous les hommes. Comment serait-il moins universaliste que son lointain devancier, Isaïe, annonçant qu'un jour le Seigneur rassemblerait les étrangers eux-mêmes en sa maison ?

Mais on comprend sans peine qu'il ne pouvait se tourner vers les païens sans se couper des Juifs et par là, d'emblée, se condamner à l'échec. Le Fils de Dieu a connu les limites de toute condition humaine. Cet écartèlement entre son amour sans frontière et son enracinement bien particulier, Jésus l'a vécu sans tricher, se donnant tout entier à sa mission jour après jour, et s'en remettant à son Père pour l'avenir. Ce qu'il ne pourrait faire lui-même, d'autres le feraient après lui. C'est chose faite quand Matthieu nous fait relire l'histoire de la Cananéenne.

L'évangéliste écrit à des chrétiens d'origine juive, qui, bien que rejetés eux-mêmes par leurs frères de race, vivent une certaine tension avec les païens qui, de plus en plus nombreux, s'ouvrent à l'Évangile et entrent dans l'Église.

Revenons à notre texte.

« Seigneur, viens à mon secours » reprend la Cananéenne. Jésus lui répond qu'il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens. La femme saisit la nuance de bienveillance qu'il y a dans le diminutif « petit ». Elle insiste. « C'est vrai. Mais justement les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître ; et quand on est pas grand-chose, quand on est rien du tout, la moindre miette d'attention, de respect, la moindre miette d'amour vous redonne le courage de vivre. »

Sa foi fait l'émerveillement de Jésus. Le pain de sa Parole que les Juifs refusent, elle, l'étrangère, la païenne, l'accueille et de quelle façon !

« *Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux* ». La foi n'est pas le privilège d'une catégorie de gens ; Il s'agit d'une foi, d'une confiance qui habite toute personne : c'est elle qui nous fait dire oui à la vie, qui fait qu'on tourne le dos au désespoir.

Jésus, malgré toutes les barrières que nous avons évoquées se laisse bousculer par la foi de cette femme. Sa foi ! Elle n'aurait pas eu grand-chose à dire s'il lui avait demandé de s'en expliquer un peu. Pas plus que le soldat romain auquel Jésus avait dit : « Chez personne je n'ai trouvé pareille foi en Israël ».

Quelle belle invitation à regarder celui ou celle qui nous est étranger. La voie proposée par Jésus consiste à écouter le désir profond de l'autre, c'est-à-dire ce en quoi il met tout son cœur. Tous nous avons besoin de ces quelques miettes d'amour, de reconnaissance, de respect. Voyez ce qui a poussé cette femme à la foi : la santé de sa fille. Tout vient de là. Ce qui nous met en confiance, c'est le bien que nous souhaitons à ceux qui nous sont chers. C'est le souhait que nous avons que tel projet se réalise, c'est peut-être une demande de pardon. Présentons à Jésus tout ce qui nous habite, osons remuer Jésus le Christ

Alors la foi ? Avant d'être un crédo ou l'adhésion à un ensemble de croyance, elle consiste, tout simplement mais vigoureusement à tourner son cœur vers Jésus et à jouer sur lui l'essentiel de nos vies. « A qui irions-nous Seigneur, toi seul a les paroles de la vie ! »